

INTRODUCTION

« Pourquoi l’oppression et la violence sont-elles devant moi? » (Habakuk 1.3)

Au moment où nous écrivons ces lignes, un homme vient d’utiliser un camion pour tuer le plus de monde possible sur la promenade des Anglais à Nice, faisant 84 victimes et de nombreux blessés. Au cours des mois précédents, de nombreux attentats ont fait des centaines de morts à Paris, Bruxelles, Istanbul, Bagdad, Orlando, etc. semant la terreur dans la population. Depuis le début du XXI^e siècle, les attaques terroristes se multiplient sur la planète alors que le siècle dernier, particulièrement meurtrier, a été le théâtre des premières guerres mondiales et de plusieurs génocides. Mais la violence ne se limite pas à ces conflits armés ou à ces actes terroristes. Elle s’immisce jusque dans les relations intimes et familiales, les jeux vidéo ou encore le cinéma. Elle s’exprime par des paroles, des gestes, des regards, des images. Parfois même c’est la vérité qui la déclenche en raison de l’hostilité qu’elle suscite, comme en témoigne la Croix. La violence fait partie de notre condition humaine déchue. Elle a toujours existé et il semble bien que rien ne puisse l’endiguer.

Dans ce climat de violence, le Réseau évangéliques et sciences humaines (RESH) des Groupes bibliques universitaires (GBU) a souhaité consacrer sa journée nationale de 2015 à ce thème afin d’approfondir la réflexion que suscite le débat entre les sciences humaines et la foi chrétienne sur ce sujet. Le RESH a effectivement pour mission d’aider les chré-

tiens engagés dans la pratique, la recherche, l'enseignement et les études des sciences humaines à élaborer une vision chrétienne de leur domaine de compétence en débattant sur des questions qui se posent à l'interface entre sciences humaines et foi chrétienne.

Cet ouvrage est le fruit de cette journée annuelle du RESH qui s'est tenue à Paris, le 10 octobre 2015 et où plusieurs spécialistes sont venus présenter leur approche biblique, philosophique, religieuse et cinématographique de la violence. Ces interventions ont été complétées par deux autres : l'une sur la violence dans l'islam radical et l'autre sur les violences familiales. Deux chapitres, déjà publiés ailleurs, ont aussi été ajoutés afin d'offrir au lecteur un panorama plus large du sujet : l'un sur la violence monothéiste (paru dans la revue *Théologie Évangélique*), le second sur la guerre et le droit international (emprunté aux *Cours particuliers de philosophie* aux éditions Ellipses).

Ce livre ne prétend pas faire le tour de la question mais il apporte des éclairages complémentaires essentiellement sous deux angles :

1. Celui d'abord du rapport des religions et de la violence. C'est la première partie du livre qui s'ouvre sur la violence monothéiste et se termine par un chapitre consacré à l'approche biblique (Émile Nicole). L'incontournable question de la violence dans l'islam radical (Karim Arezki) y est discutée et un dialogue avec René Girard, décédé récemment, sur la violence et le sacrifice (Henri Blocher) y est également proposé.
2. Celui, ensuite, de la violence dans la vie contemporaine, en particulier dans les domaines du droit (Charles-Éric de Saint-Germain), de la famille (Agnès Blocher), du cinéma (Jean-Baptiste Separi) et de la guerre (Charles-Éric de Saint Germain).

Le présent ouvrage contribue ainsi à la réflexion évangélique sur un sujet qui, certes, a toujours existé mais qui est devenu d'une brûlante actualité. Il ouvre également des pistes, notamment sur l'accompagnement pastoral des familles où le dialogue entre l'approche psychologique et biblique ne demande qu'à s'approfondir.

Nous sommes très reconnaissants envers les auteurs d'avoir exposé avec autant de rigueur leur point de vue sur un sujet aussi complexe et nous espérons vivement que cet ouvrage sera d'une aide précieuse pour celles et ceux qui, dans le domaine des sciences humaines, s'interrogent sur le rapport de la violence avec la religion ou en lien avec certains aspects de la vie contemporaine, dans une perspective biblique.

MICAËL RAZZANO